

LA QUESTION DU JOUR

Les Halles méritaient-elles un projet plus ambitieux?**Philippe Meyer:** «*Oui, bien sûr, mais il est évident qu'elles ne pouvaient pas l'obtenir...*»**Après le choix du projet de David Mangin, souvent qualifié comme le moins ambitieux de ceux en lice pour le réaménagement des Halles, Philippe Meyer, producteur à Radio France et responsable d'un séminaire sur Paris à Sciences-Po, plaide pour une politique de la ville au cœur de la capitale.**

«**T**ous ceux qui les fréquentent ont pu constater que les Halles sont à la fois un succès commercial indiscutable mais aussi un échec urbain, et même pire. Ce quartier produit de l'échec en permanence. Échec sur le plan de l'architecture, échec sur le plan des activités, uniquement centrées autour du commerce. Car les Halles sont devenues en tout et pour tout un vaste centre commercial, uniquement voué à certains commerces, sans autre espèce de lien avec les besoins du quartier. Un «*non-lieu*», comme l'écrivait une critique d'architecture américaine. Un lieu qui se situe au centre de la ville mais qui fonctionne comme s'il lui était extérieur.

D'une certaine façon, l'affaire est maudite depuis le début et les décisions du maire d'aujourd'hui sont hypothéquées par les

choix du maire d'hier. L'hôtel de ville a les mains liées par le bail d'une cinquantaine d'années conclu avec la société Unibail qui gère le Forum des Halles. Si l'on touche à un seul mètre carré de l'ensemble, on dédommage les commerçants. Alors imaginez si l'on avait bouleversé tout cela... Les impôts des Parisiens y seraient passés.

Pourtant, les Halles méritent un projet de réaménagement ambitieux. Pour combattre les dysfonctionnements de la gare RER, ou du jardin qui n'en est pas un... Mais un projet ambitieux ne signifie pas pour autant bâtir quelque chose de grandiose, de gigantesque, avec des tours partout. On peut les ériger ailleurs, dans les quartiers périphériques, comme l'avait envisagé Bertrand Delanoë. Je ne comprends d'ailleurs pas l'hostilité des

Verts. Une tour n'est ni bonne ni mauvaise en elle-même.

Sur les quatre concurrents pour le réaménagement du quartier, trois se sont pris pour des créateurs de ville, quand ce n'est pas pour des démiurges. Un projet ambitieux pour le cœur de Paris, c'est surtout une vraie politique de la ville pour qu'il redevienne un lieu qui vibre, un lieu de variété, autant dans ses activités que dans sa population. Aujourd'hui, il s'est uniformisé. Les anciens riverains, les commerces de bouche disparaissent. Les nouveaux habitants sont sélectionnés par leurs revenus aisés... Le centre de Paris a besoin avant tout d'une politique urbaine qui lui offre la possibilité de retrouver au XXI^e siècle la vitalité qu'il a pu avoir pendant les six derniers siècles.»

RECUEILLI PAR MICHEL WAITROP